

LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE L'EFFET DE SERRE

Une première vague d'enquête concernant la perception de l'effet de serre par le public a été administrée par l'institut ISL en mai 2000 puis une seconde en février et mars 2001. Le présent rapport se fonde sur l'analyse d'une troisième vague d'enquête administrée au mois de juillet 2002. Une partie des questions est strictement identique dans les trois enquêtes de façon à mesurer les éventuelles évolutions de l'opinion.

1. Qu'est ce que l'effet de serre ?

1.1- La lutte contre "l'effet de serre" ou contre "le changement climatique"

Comme dans les précédentes enquêtes, celle-ci s'ouvrait sur une question d'ordre général destinée à fixer les priorités de l'Etat dans le domaine de la protection de l'environnement. Mais dans le questionnaire de mars 2001 une innovation avait été introduite : pour une moitié de l'échantillon on a utilisé le terme de "lutte contre l'effet de serre" et pour l'autre moitié le terme de "changement climatique". Cette méthode a été reprise en 2002. Avant d'étudier les effets de cette double formulation, observons les résultats globaux, comparés à ceux des enquêtes précédentes :

Tableau 1- Question : Quelles sont selon vous les deux actions que l'Etat doit mener en priorité dans le domaine de la protection de l'environnement ?

	En premier (en %)			En second (en %)		
	2000	2001	2002	2000	2001	2002
La lutte contre la pollution de l'air	24	23	24	20	21	23
La lutte contre la pollution de l'eau	21	19	21	21	20	21
La lutte contre les risques du nucléaire	16	13	13	11	10	11
La sauvegarde de la faune et de la flore	9	12	9	11	11	12
L'élimination et le tri des déchets	8	9	12	12	12	12
La lutte contre l'effet de serre/le changement climatique	6	9	7	6	7	6
Le développement des technologies propres	5	5	6	6	5	5
La lutte contre le bruit	5	4	4	5	4	5
La protection des paysages	3	3	3	6	4	3
NSP	2	2	1	2	5	2

Dans l'ensemble, les choix sont assez proches d'une année à l'autre, la lutte contre la pollution de l'air et de l'eau venant toujours aux premiers rangs alors que l'effet de serre (ou "le changement climatique") n'arrive qu'en sixième position. La légère augmentation qui avait été relevée dans le rapport précédent (de 6 % à 9 % entre 1999 et 2000) ne se confirme pas ici.

Tableau 2 - Priorités dans le domaine de l'environnement selon deux formulations : "effet de serre" ou "changement climatique"

	Echantillon 1	Echantillon 2
La lutte contre la pollution de l'air	22	26
La lutte contre la pollution de l'eau	21	21
La lutte contre les risques du nucléaire	12	14
La sauvegarde de la faune et de la flore	9	10
Elimination et tri des déchets	13	10
La lutte contre l'effet de serre	11	
La lutte contre le changement climatique		4
Le développement des technologies propres	5	6
La lutte contre le bruit	3	5
La protection des paysages	2	3
Sans réponse	1	1

Comme dans l'enquête précédente, on note que l'usage du terme "lutte contre l'effet de serre" (11 %) est légèrement plus attractif que le terme de "lutte contre le changement climatique" (4 %). Parmi la fraction de l'échantillon auquel on a proposé la formulation "effet de serre", **ce choix est mis au troisième rang par les "cadres" (18 %)**.

1.2 - Les évocations spontanées de l'effet de serre.

Depuis la première enquête une question "ouverte" (c'est à dire laissant à l'interviewé le choix de ses propres termes) est posée juste après la question précédente. Cette question – *En quoi consiste selon vous l'effet de serre ?* - est destinée à comprendre les représentations

sociales spontanées de cette notion. Les réponses libres sont notées in extenso par l'enquêteur puis codées par nos soins, c'est à dire rassemblées en catégories de réponses aussi homogènes que possible selon leur contenu sémantique.

Tableau 3 - Question : En quoi consiste selon vous l'effet de serre ?

Intitulé de la catégorie :	2000	2001	2002
Chaleur, réchauffement	22	25	21
Couche d'ozone	19	15	27
Des gaz, le CO2	12	14	10
La pollution	11	15	18
Le manque d'air	1	1	1
Les plantes	1	0	0
Autres réponses	4	3	4
Ne sait pas	30	27	19

Le premier enseignement de cette mesure, effectuée à trois reprises, est **l'évolution très significative du pourcentage de "sans réponse"** : en 1999, près du tiers des personnes interrogées (30 %) ne pouvaient fournir aucune réponse à cette question. Aujourd'hui moins d'une personne sur cinq (19 %) se trouve dans cette incapacité, signe que le flux d'information sur les problèmes climatiques a vraisemblablement créé un niveau de sensibilité plus élevé qu'il y a trois ans.

Mais l'analyse des contenus des réponses ne permet pas pour autant de considérer que le niveau de connaissance - c'est à dire ici l'adéquation entre ce qui est dit spontanément et la réalité des mécanismes de l'effet de serre - s'est sensiblement amélioré.

Les différentes réponses se classent dans les catégories suivantes :

1. L'effet de serre, c'est la chaleur : cette première catégorie inclut des réponses qui expriment la seule idée d'un mécanisme ou d'une présence de chaleur ou de réchauffement dans l'atmosphère terrestre sans que la ou les causes de cette chaleur soient citées. Les réponses suivantes sont typiques de cette première catégorie :

RECHAUFFEMENT DE LA TERRE ANORMAL / DU A L' ENVIRONNEMENT
 RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE /
 C'EST LA TERRE QUI SE RECHAUFFE QUI DETRUIT TOUT
 CHALEUR RECHAUFFEMENT /ON GENERE DES ELEMENTS QUI RECHAUFFENT
 RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE
 C EST LE RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE
 TEMPERATURE CHALEUR / PLANETE QUI SE RECHAUFFE
 RECHAUFFEMENT DU CLIMAT
 RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE
 RECHAUFFEMENT AU DESSUS DE LA TERRE
 RECHAUFFEMENT DE LA TERRE
 CHALEUR QUI NOUS RETOMBE DESSUS
 C EST UN RECHAUFFEMENT DE LA TERRE: LES SAISONS SONT TRES DETRAQUEES
 RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE
 LA CHALEUR INHABITUELLE
 C EST UN EFFET DE RECHAUFFEMENT QUI EST DU A DE MULTITUDE DE PLUSIEURS CHOSES
 RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE AVEC RISQUE DE SUBMERSIONS DES ILES

Cette catégorie représente régulièrement entre un quart et un cinquième des personnes interrogées (21 % dans l'enquête 2002).

2. La chaleur vient d'en haut : dans ce second type de réponse, on évoque le problème de l'amenuisement ou de la disparition de la **couche d'ozone** et l'on attribue parfois explicitement le réchauffement terrestre au fait que cette couche ne protège plus la terre du rayonnement solaire. Dans cette hypothèse, par conséquent la chaleur "vient du haut". Il est important de noter que c'est ce type de réponse qui a le plus augmenté depuis la première enquête (de 19 % à 27 %). Comment expliquer cette confusion croissante ? Une analyse des contenus médiatiques ferait peut-être apparaître que les informations portant sur les deux phénomènes - amenuisement de la couche d'ozone et accumulation des gaz à effet de serre - sont systématiquement juxtaposées rendant impossible pour une fraction croissante du public une identification exacte de chacun d'entre eux.

C' EST LA CHALEUR/ LE SOLEIL RECHAUFFE LA TERRE PLUS QU' AVANT A CAUSE DE LA COUCHE D OZONE QUI EST MOINS EPAISE
 C' EST LE RECHAUFFEMENT DU CLIMAT QUI TOUCHE LA COUCHE D OZONE

C' EST LE RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE / DU A LA DISPARITION DE LA COUCHE D OZONE
 UNE PARTIE DE LA COUCHE D'OZONE QUI EST ALTEREE AVEC UNE DEGRADATION DE L'ATMOSPHERE
 LA COUCHE D OZONE EST ABIMEE
 C' EST LA PERTE DE LA COUCHE D OZONE / ET LE RECHAUFFEMENT DE LA TERRE
 TROU DANS LA COUCHE D'OZONE / RECHAUFEMENT DE L'ATMOSPHERE
 ON DEGAGE TROP DE GAZ ET CA DEGRADE LES COUCHES DE PROTECTION DANS L' ATMOSPHERE ET CA RECHAUFFE LA PLANE'
 RECHAUFFEMENT DE LA TERRE / AVEC L'OZONE
 UN TROU DANS L' OZONE QUI NE NOUS PROTEGE PLUS DES RAYONS ULTRA VIOLETS
 C'EST LA REDUCTION DE LA COUCHE D'OZONE / RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE

3. La chaleur vient d'en bas : selon cette autre représentation, le réchauffement de l'atmosphère terrestre est dû aux phénomènes de pollution. Une partie des interviewés mentionnent explicitement le fait que la pollution étant "chaude" (les fumées d'usine, les pots d'échappement de voiture, les déchets qui brûlent) elle réchauffe mécaniquement l'atmosphère terrestre. Dans cette hypothèse, par conséquent, la chaleur vient d'en bas. Là aussi il est très probable que l'information notamment télévisuelle est pour partie responsable de cette confusion : le réchauffement de la planète est fréquemment illustré par des images de pollution (embouteillages, fumées industrielles) qui ne permettent guère de distinguer entre un effet physique directement sensible (la chaleur, notamment pendant les périodes estivales en milieu urbain) et une série de phénomènes physiques et chimiques complexes (l'accumulation des gaz produisant l'effet de serre).

LA POLLUTION DE L' INDUSTRIE
 POLLUTION QUI PROVOQUE L' EFFET DE SERRE
 CONCERNE LA POLLUTION
 RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE / C' EST UNE CONSEQUENCE DU RECHAUFFEMENT ET DE LA POLLUTION
 CONCENTRATION DE L' AIR / L' AIR EST POLLUE
 UN RECHAUFFEMENT TOUT CE QUI EST POLLUTION
 POLLUTION DE L' AIR SANS PROTECTION SOLAIRE
 C'EST LA POLLUTION / LE RECHAUFFEMENT DE LA TERRE
 LES USINES ET LA POLLUTION DES VOITURES ET DES CAMIONS
 LE TROP D' INDUSTRIALISATION POUR UNE SURPRODUCTION POUR DES PROFITS QUI NE SONT PAS JUSTIFIES
 DU A POLLUTION DE L' INDUSTRIE
 TOUTES LES EVACUATIONS PAR LES USINES OU L' AUTOMOBILE
 POLLUTION DE L' ENVIRONNEMENT, LES ABRES, LA VERDURE
 POLLUTION QUI FAIT COUCHE / PRODUIT TOXIQUE
 POLLUTION INDUSTRIELLE
 TROP DE GAZ DANS LES TUYAUX D' ECHAPPEMENT ET USINES
 POLLUTION STAGNANTE
 POLLUTION DE L' ATMOSPHERE
 LES PRODUIT CHIMIQUES
 AUGMENTATION DU TAUX DE POLLUTION DANS L' ATMOSPHERE CELA AUGMENTE LA TEMPERATURE
 GAZ D' ECHAPPEMENT /USINE QUI RECRACHE DES SALETES

4. Des gaz sont responsables de l'effet de serre : Les interviewés mentionnent ici des phénomènes de dégagement ou d'accumulation de gaz qui induisent certaines conséquences. Il serait sûrement excessif d'affirmer que tous ces répondants ont une vision "scientifique" des mécanismes de production de l'effet de serre, d'autant que les termes employés spontanément ne sont pas toujours clairs. Mais ces réponses sont probablement celles qui s'approchent le plus du réel. Ces perceptions, vraisemblablement mieux informées, n'ont pas progressé depuis trois ans.

ACCUMULATION CO2

PHENOMENE DU A CE QUE NOUS EMETTONS DU GAZ INDUSTRIEL QUI A UN EFFET SUR LE RECHAUFFEMENT DES MERS ET DE L'AIR C EST L' AUGMENTATION DU GAZ CARBONIQUE QUI PROVOQUE DES PIEGES DU RAYON DU SOLEIL

ACCUMULATION DE GAZ DANS L' ATMOSPHERE / RECHAUFFEMENT DE LA TEMPERATURE...

DEGAGEMENT DE DIFFERENT GAZ . RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE .

RECHAUFFEMENT DE L' ATMOSPHERE PAR LES GAZ CARBONIQUES

LA POLLUTION CREE UN VOILE AUTOUR DE LA PLANETE QUI SE RECHAUFFE EN CONSEQUENCE

L' AUGMENTATION DE GAZ A EFFET DE SERRE DANS L' ATMOSPHERE QUI RECHAUFFE LE CLIMAT/ QUI EMPRISONNE LA CHALEUR

RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE/ FONTE DES GLACES/ UNE CONCENTRATION DE CO2 QUI A UN EFFET SUR LE CLIMAT

ET BIEN CE SONT DES GAZ QUI SONT ARRIVES PAR LES VOITURES ET LES USINES

ET QUI ENTRAINENT LE RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE

COMME SI ON METTAIT UN COUVERCLE AU DESSUS DE NOUS, LE SOLEIL PASSE ET CHAUFFE L' INTERIEUR ET LES RAYONS SONT COINCES ET NE PEUVENT PAS ALLER A L' EXTERIEUR

ENRICHISSEMENT DE L' ATMOSPHERE / EN GAZ DIVERS QUI REFLECHISSENT AVEC LES RAYONS INFRA ROUGES

C EST AUSSI LE CO2

C' EST LE DEGAGEMENT DE CO2 GENERE PAR L' INDUSTRIE QUI FORME UNE COUPOLE DANS L' ATMOSPHERE ET LA CONSEQUENCE C'EST UNE AUGMENTATION DE TEMPERATURE MOYENNE

5. Enfin d'autres réponses mentionnent "le manque d'air" (c'est à dire le sentiment d'étouffement que l'on éprouve dans une serre surchauffée) ou les plantes (il s'agit cette fois d'allusion à la serre du jardin) ou enfin d'autres éléments trop disparates pour être utilement catégorisés.

Ces réponses se différencient selon le niveau culturel des personnes interrogées mais, avant tout, sur le critère de la capacité à répondre : parmi ceux qui n'ont pas suivi d'études au delà du primaire, le taux de sans réponse s'élève en effet à 41 % contre 4 % au niveau universitaire (tableau 4) . Pour mieux saisir les écarts culturels - au delà de ce critère des non-réponses- il est utile de considérer le même tableau calculé sur les seules personnes qui donnent une réponse .

Tableau 4. Perception des causes de l'effet de serre selon le niveau d'études de la personne interrogée, globalement, puis sur les seuls répondants.

Niveau d' études	Réchauffement	Ozone	Pollution	Gaz CO2	Autres	Ne sait pas
Pas d' études, Primaire	12	16	18	8	5	41
Intermédiaire	19	26	23	6	4	22
Bac	21	32	17	11	6	13
Bac + 2	29	33	15	11	5	7
Universitaire	27	34	12	18	5	4
ENSEMBLE	21	27	18	10	5	19

Sur les seuls répondants :

Niveau d'études	Réchauffement	Ozone	Pollution	Gaz CO2	Autres
Pas d'études, Primaire	21	27	30	13	9
Intermédiaire	24	33	29	8	6
Bac	24	37	20	13	6
Bac + 2	31	35	16	12	6
Universitaire	28	36	13	19	4
ENSEMBLE	25	34	22	12	7

Ce second tableau permet de constater que les réponses en termes de "pollution" sont d'autant plus fréquentes que le niveau d'études est moins élevé tandis que la seule mention du "réchauffement" culmine en milieu bac + 2. Enfin, les réponses qui semblent le plus conformes au réel (gaz, CO2) n'augmentent que très légèrement selon le niveau culturel (19 % en milieu universitaire contre 12 % en moyenne. En d'autres termes, **c'est moins la connaissance précise des mécanismes de l'effet de serre qui s'améliore avec le niveau culturel que la capacité que se donnent les personnes à fournir une explication** qui, le plus souvent, demeure assez écartée des interprétations scientifiques.

1.3 - L'effet de serre est-il "scientifiquement" établi ?

Le public est-il convaincu ou non que l'effet de serre est une réalité scientifiquement établie ? Sur ce thème, la même question a été posée dans les trois enquêtes. L'évolution est la suivante (tableau 5) :

Tableau 5 - Question : A votre avis, lorsque l'on parle aujourd'hui du réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à l'augmentation de l'effet de serre, est-ce plutôt ?

	2000	2001	2002
Une certitude pour la plupart des scientifiques	60	60	66
Une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord	32	31	28
Sans opinion	8	9	6

Entre les deux premières enquêtes, on observait aucun changement. Depuis la toute dernière, on remarque une augmentation de 60 % à 66 % de ceux qui pensent qu'il s'agit d'une certitude pour la plupart des scientifiques. Mais il n'y a pas de relations nettes entre ces opinions et les niveaux socio-culturels : le pourcentage de personnes convaincues de la réalité de l'effet de serre pour les scientifiques est pratiquement le même dans tous les milieux sociaux.

En revanche cette perception est en relation avec l'âge : les plus âgés semblent plus sceptiques sur la réalité du phénomène alors que 71 % des plus jeunes jugent que les scientifiques sont convaincus (tableau 6). Cet écart provient sans doute du fait que les générations les plus récentes ont été exposées depuis leur plus jeune âge à une information qui fait état d'un phénomène admis par une majorité de scientifiques alors que les classes d'âge les plus anciennes sont contemporaines d'une controverse où les "optimistes" ont paru longtemps dominants.

Tableau 6 - La réalité scientifique de l'effet de serre selon l'âge de la personne interrogée.

	Une certitude pour la plupart des scientifiques	Une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord	Ne sait pas
15 – 24 ANS	71	25	4
25 – 34 ANS	73	24	3
35 – 49 ANS	71	25	4
50 – 64 ANS	65	30	6
65 ET +	51	36	12
ENSEMBLE	66	28	6

Enfin, ces convictions varient aussi selon les attachements idéologiques et, en particulier, selon la proximité aux mouvements écologistes : parmi ceux qui déclarent avoir "beaucoup de sympathie pour les mouvements écologistes", 71 % jugent que la plupart des scientifiques sont convaincus de la réalité de l'effet de serre contre seulement 48 % chez ceux qui n'ont "aucune sympathie pour les mouvements écologistes".

2. Les causes de l'effet de serre

Une liste de causes possibles de l'augmentation de l'effet de serre est proposée aux interviewés depuis la première enquête. Trois causes dominent dans les représentations sociales : "les activités industrielles" (93 % de réponses "beaucoup" ou "assez"), "la destruction des forêts" (88 %) et "les transports" (90 %). A l'autre pôle, beaucoup moins de répondants incriminent "l'activité volcanique" (31 %) ou "le chauffage des bâtiments" (49 %). Le fait que l'activité des centrales nucléaires soit considérée comme responsable par 64 % des personnes interrogées confirme que, pour beaucoup, les causes de l'augmentation de l'effet de serre résident dans un phénomène direct de réchauffement de l'atmosphère **auquel contribue toute activité "chaude" qu'elle soit ou non productrice de CO2**. De même, le pourcentage élevé de réponse positives concernant "les bombes aérosols" (72 %) rappelle la difficulté de distinguer clairement entre "amenuisement de la couche d'ozone" et "augmentation de l'effet de serre".

Tableau 7- Question : Pour chacune des activités suivantes dites moi si d'après ce que vous savez elle contribue beaucoup, assez, peu ou pas du tout à l'effet de serre :

	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Sans réponse
Les activités industrielles	73	20	5	1	1
La destruction des forêts	73	15	6	4	2
Les transports	66	24	8	1	1
Les centrales nucléaires	46	18	18	11	6
Les bombes aérosols	47	25	18	7	4
Le traitement des déchets	39	30	20	7	4
Les centrales de production d'électricité	29	29	24	11	7
L'agriculture et l'élevage	19	22	35	21	3
Le chauffage des bâtiments	17	32	35	9	6
L'activité volcanique	13	18	31	26	12

La comparaison des résultats obtenus dans la dernière enquête confirme une tendance qui avait été notée dans le rapport de l'année dernière : le pourcentage de personnes qui estiment que ces activités sont des causes de l'accroissement de l'effet de serre tend à augmenter quelle que soit l'activité envisagée (tableau 8) . Cet écart est encore plus marqué pour le traitement, des déchets (+ 12 points de pourcentage de 2000 à 2002). Seule exception à cette règle : "l'activité volcanique" n'est jugée responsable que par environ un tiers des répondants sans que l'on note d'évolution entre les trois enquêtes.

Tableau 8 - Les causes de l'effet de serre : comparaison des résultats des trois enquêtes :

	Beaucoup + assez			
	2000	2001	2002	Ecart 2002/2000
Les activités industrielles	85	89	93	+ 8
La destruction des forêts	79	84	88	+ 9
Les transports	83	87	90	+ 7
Les bombes aérosols	64	67	72	+ 8
Les centrales nucléaires	59	61	64	+ 5
La production d'énergie (2000) / Les centrales de production d'électricité (2001 et 2002)	60	52	53	-
Le traitement des déchets	57	67	69	+12
Le chauffage des bâtiments	39	46	49	+ 10
L'agriculture et l'élevage	33	39	41	+ 8
L'activité volcanique	30	33	31	+ 1

La répartition de ces réponses en fonction des niveaux culturels n'est pas la même selon les différentes activités envisagées (tableau 9) :

- pour les "activités industrielles", "les transports" et "le chauffage des bâtiments", les réponses positives sont un peu plus fréquentes lorsque le niveau culturel est élevé.
- à l'inverse, pour "les centrales nucléaires", "le traitement des déchets", "l'agriculture et l'élevage" et "l'activité volcanique" , les variations sont inverses : les réponses positives sont plus fréquentes parmi ceux qui n'ont pas suivi d'études au delà du primaire.

Tableau 9- Les causes de l'effet de serre selon le niveau d'études : réponse beaucoup + assez.

	Pas d'études, primaire	Intermédiaire.	Bac	Bac + 2	Universitaire	ENSEMBLE
Les activités industrielles	89	93	95	94	94	93
Les transports	86	87	93	91	96	90
La destruction des forêts	82	89	90	88	89	88
Les bombes aérosols	71	71	69	79	74	72
Le traitement des déchets	79	69	70	60	61	69
Les centrales nucléaires	72	69	65	61	47	64
Les centrales de production d'électricité	61	56	57	61	56	58
Le chauffage des bâtiments	48	48	46	50	58	49
L'agriculture et l'élevage	50	41	35	41	39	41
L'activité volcanique	40	34	22	25	30	31

3. Les conséquences de l'effet de serre.

3.1 Les risques pour les humains

Tableau 10 - Question : Certains disent que le réchauffement de la terre pourrait entraîner des risques pour les humains. Dites moi si là où vous habitez ce risque sera à l'avenir très important, assez important, assez peu important, pas important du tout.

	Très important	Assez important	Total très + assez	Assez peu important	Pas important du tout.	Sans réponse
Le risque d'une instabilité de plus en plus grande du climat	36	45	81	13	4	2
Le risque de tempêtes	32	38	70	18	9	3
Le risque de vagues de canicules plus nombreuses	30	40	70	19	8	3
Le risque d'inondations	27	27	55	23	21	1
Le risque d'apparition de nouvelles maladies tropicales	21	28	49	26	17	8
Le risque d'hivers plus rigoureux	15	27	42	32	22	4

"L'instabilité des climats", "les tempêtes" et "les vagues de canicules" sont les risques les plus redoutés des Français lorsque l'on évoque les éventuelles conséquences du réchauffement de la terre. "Le risque d'inondations" est craint par 55 % des personnes interrogées. Les risques d'apparition de maladies tropicales et d'hivers plus rigoureux viennent aux derniers rangs. (tableau 10). Ces perceptions n'ont guère varié depuis la dernière enquête où cette question avait été formulée pour la première fois, sauf en ce qui concerne les vagues de canicules où l'on note une augmentation de 13 points de pourcentage (tableau 11).

Tableau 11- Les conséquences dommageables de l'effet de serre, comparaison 2001/2002.

	2001	2002
Le risque d'une instabilité de plus en plus grande du climat	76	81
Le risque de tempêtes	71	70
Le risque de vagues de canicules plus nombreuses	57	70
Le risque d'inondations	55	55
Le risque d'apparition de nouvelles maladies tropicales	55	49
Le risque d'hivers plus rigoureux	35	42

3.2 Variations selon le niveau socio-culturel

Tableau 12- Les conséquences de l'effet de serre selon le niveau culturel.

	Le risque d'une instabilité de plus en plus grande du climat	Le risque de tempêtes	Le risque de vagues de canicules plus nombreuses	Le risque d'inondations	Le risque d'apparition de nouvelles maladies tropicales	Le risque d'hivers plus rigoureux
Pas d'études, primaire	82	76	73	54	62	46
Intermédiaire	78	72	67	54	55	45
Bac	82	68	69	52	41	39
Bac + 2	83	66	71	55	36	38
Universitaire	80	64	72	59	43	34
ENSEMBLE	81	70	70	55	49	42

L'analyse de ces réponses en fonction des caractéristiques culturelles montre, comme cela avait été souligné dans le rapport précédent, que **les niveaux de craintes sont à peu près**

équivalents dans les différents milieux culturels. A une exception près, celle des maladies tropicales qui sont plus redoutées en milieu peu cultivé.

3.3 Effet de serre et désordres climatiques

Une question a été formulée dans l'enquête de 2001 et répétée dans celle de 2002 à propos des raisons des désordres climatiques :

Tableau 13 - Question : De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre :

	2001	2002
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont causés par l'effet de serre	32	34
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu	15	14
Aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat	49	49
Sans réponse	4	3

A la lecture de ce tableau, il apparaît que, malgré la grande mobilisation médiatique autour d'un certain nombre d'événement climatiques (inondations, tempêtes...) **l'opinion concernant les relations entre réchauffement de l'atmosphère terrestre et désordre climatiques n'a guère varié depuis un an :**

- un tiers environ des personnes interrogées fait l'hypothèse d'un lien entre réchauffement de la planète et désordres climatiques.
- 14 % estime qu'il s'agit là de phénomènes naturels tels qu'il y en a toujours eu
- enfin un peu moins de la moitié des interviewés demeurent dans le doute ("personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat")

On l'avait constaté dans le rapport précédent, et on le remarque à nouveau ici, **les appréciations que portent les personnes interrogées sur les liens possibles entre réchauffement de l'atmosphère et désordres climatiques ne dépendent guère du niveau culturel** (tableau 14) ni, du reste, de la profession, de l'âge ou du sexe. Les seules variations que l'on observe dans les réponses à cette question sont causées par les orientations

idéologiques : plus est marquée la sympathie pour les mouvements verts, plus on affirme que les phénomènes climatiques sont causés par l'effet de serre. Ainsi 41 % de ceux qui ont "beaucoup de sympathie pour les mouvements écologistes" répondent-ils que ces désordres sont causés par l'effet de serre contre seulement 19 % parmi ceux qui n'ont "aucune sympathie pour les mouvements écologistes" .

Tableau 14 - Les raisons des désordres climatiques selon le niveau d' étude de la personne interrogée.

	Causés par l'effet de serre	Phénomènes naturels	Personne ne peut dire avec certitude	NSP
Pas d'études, primaire	24	17	53	6
Intermédiaire	39	12	45	3
Bac	39	14	45	2
Bac + 2	31	12	53	4
Universitaire	31	16	53	1
ENSEMBLE	34	14	49	3

4. Comment remédier à l'effet de serre ?

4.1 Choix techniques, choix politiques

Tableau 15- Question : De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?

	2000	2001	2002
Le progrès technique permettra de trouver des solutions pour empêcher l'augmentation de l'effet de serre	14	13	12
Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour empêcher l'augmentation de l'effet de serre	68	67	73
Il n'y a rien à faire, le réchauffement de l'atmosphère est inévitable	16	17	13
Sans opinion	2	4	2

Comment agir contre le réchauffement planétaire ?

- à peine plus de 10 % des personnes interrogées fait confiance au progrès technique pour trouver des solutions
- une proportion à peu près équivalente (13 %) estime qu'il n'y a rien à faire face à un phénomène "inévitabile"
- enfin, la plus grande partie des personnes interrogées préconise une modification importante de nos modes de vie. De 68 % dans la première enquête ce pourcentage est passé à 73 % dans la plus récente, évolution dont il est encore trop tôt pour affirmer qu'elle est statistiquement significative.

Tableau 16 - Les solutions face à l'effet de serre selon le niveau culturel :

	Le progrès technique permettra de trouver des solutions pour empêcher l'augmentation de l'effet de serre	Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour empêcher l'augmentation de l'effet de serre	Il n'y a rien à faire, le réchauffement de l'atmosphère est inévitable	Ne sait pas
Pas d'études, Primaire	12	60	24	4
Intermédiaire	9	75	14	2
Bac	14	75	10	1
Bac + 2	15	82	3	0
Universitaire	12	77	8	3
ENSEMBLE	12	73	13	2

Ces opinions sont très homogènes au sein de l'échantillon. On note seulement plus de résignation ("il n'y a rien à faire ...") chez les personnes âgées (20 % parmi les 65 ans et plus contre 13 % en moyenne) et parmi celles qui n'ont pas poursuivi d'études au-delà de l'école primaire (24 %). En revanche, l'idée de "modifier non modes de vie" est d'autant plus fréquente que le niveau d'études est élevé.

4.2 Quels comportements adopter pour remédier à l'effet de serre ?

Dans chacune des trois enquêtes, on a cherché à recueillir les opinions sur les actions qui pourraient être adoptées par le public pour contribuer à éviter l'effet de serre à l'aide d'une question "ouverte", c'est à dire à travers laquelle les répondants s'expriment **dans leurs propres termes**, les différents types de réponses notés par les enquêteurs in extenso étant par la suite regroupés en catégories. Les résultats de ce codage sont les suivants (tableau 17).

Tableau 17 - Selon vous, quelles sont les actions ou les comportements que les gens pourraient adopter, dans la vie de tous les jours, pour contribuer à éviter l'effet de serre ?

Intitulé de la catégorie regroupée :	2000	2001	2002
Voiture	39	40	49
Civisme	29	12	18
Réduire pollution	5	16	15
Aérosols	7	3	3
Etat	2	0,5	1
Rien à faire	1	0,5	1
Autres	3	5	3
SR	14	23	10

Là aussi, les pourcentages de personnes qui ne peuvent se prononcer ont nettement diminué depuis la précédente enquête (de 23 % à 10 %). Cette différence semble avoir contribué à accroître encore la catégorie de réponse la plus nombreuse, celle qui concerne l'usage de la voiture (de 40 % en 2001 à 49 % en 2002).

- **la catégorie de réponse la plus fréquente concerne donc la voiture**. Il s'agit pour l'essentiel de mentions concernant une modération de l'usage des véhicules particuliers comme le montrent les textes suivants :

ROULER MOINS: UTILISER LES TRANSPORTS EN COMMUN
 PRENDRE MOINS LA VOITURE /REDUIRE LES TRAJETS
 NE PAS PRENDRE LA VOITURE POUR EFFECTUER 50 M
 LES PERSONNES DEVRAIENT PRENDRE LEURS JAMBES AU LIEU DE LEUR VOITURE
 PRENDRE LE VELO/MARCHER PLUS
 CHANGER DE MOYENS DE TRANSPORTS: METROS

Y A TROP DE VOITURES
 REGLER LA CIRCULATION/ MODERER LA CIRCULATION
 QU' ILS NE PRENNENT PAS LEUR VOITURE POUR ACHETER UNE BAGUETTE DE PAIN
 NATURE /PRENDRE LE VELO OU ALLER A PIED POUR FAIRE DES COURTS TRAJETS
 VIT PRES D' UNE USINE QUI DEGAGE UNE FUMEE : UNE ODEUR IL FAUDRAIT FILTRER
 SE SERVIR PLUS DE SON VELO
 DANS LES GRANDES VILLES PRENDRE LE TRAIN OU LE METRO PLUTOT QUE LA VOITURE
 PRENDRE LA VOITURE/ UTILISATION DES TRANSPORT EN COMMUN
 EVITER DE PRENDRE LES VEHICULES COMME PAR EXEMPLE SUR PARIS
 TRANSPORT EN COMMUN
 UTILISATION MOINS EXCESSIVE DES VEHICULES
 REDUIRE UTILISATION DE LA VOITURE TRANSPORTS EN COMMUN EN PRIORITE
 MOINS DE VOITURES/ CARS GRATUITS
 UTILISER MOINS L' AUTO
 DIMINUER VOITURES
 LIMITER LES CONSOMMATIONS D' ENERGIE ET L' UTILISATION DE LA VOITURE
 TRANSPORT EN COMMUN
 IL FAUT ROULER EN VELO / EVITER DE PRENDRE SA VOITURE
 PLUS IL Y A DE VOITURE PLUS IL Y A DE POLLUTION IL FAUDRAIT S EN SERVIR AVEC MOINS D' EXCES

Dans la même catégorie on a aussi rangé des mentions de "covoiturage" qui, au sein des 49 % de la catégorie "voiture" ne comptent que pour 1 %. Et aussi des demandes de "voiture propre" (4 % au sein de la catégorie "voiture").

- la deuxième catégorie en nombre (18 %) est constituée de réponses qui ont été considérées comme des appels au civisme au sens le plus large :

ESSAYER DE MENAGER SA FACON DE FAIRE DANS TOUS LES DOMAINES / NE PAS EXAGERER
 LES GENS SAVENT CE QU IL FAUT FAIRE MAIS ILS AGISSENT PAR INTERET
 RESPECT DE TOUTE CHOSE
 APPRENDRE LES CHOSES AUX ENFANTS / SI CHACUN FAISAIT UN PETIT CELA SERAIT MIEUX / ETRE PLUS RESPECTUEUX /
 DEVOIR DE CITOYEN
 PLUS DE CIVISME
 PRISE DE CONSCIENCE COLLECTIVE
 SE MAITRISER / UTILISER MOINS LA VOITURE
 EVITER DE TROP CONSOMMER NON AU GASPILLAGE
 ILS NE RESPECTENT PLUS RIEN
 COMPORTEMENT CITOYEN .
 ETRE PLUS SOLIDAIRES ENTRE EUX
 DOIVENT FAIRE PLUS AMPLE ATTENTION AU BON MAINTIEN DE LA PLANETE
 ETRE PLUS RAISONNABLE DANS TOUT
 PAS GASPILLER L' EAU/ UTILISER MOINS VOITURE/INTENSIFIER TRI ORDURE/N'ETRE PLUS DANS LES VILLES
 NE RIEN GASPILLER
 S'AIDER LES UNS LES AUTRES
 LA COMPREHENSION

ETRE ATTENTIF DANS LE MILIEU OU ON SE TROUVE
 LES GENS NE FONT PAS ATTENTION / TROP TARD POUR REAGIR MEME SI MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS
 CHACUN DOIT FAIRE ATTENTION/
 ECONOMIE D'ENERGIE/PARTICIPATION ACTION POUR ENVIRONNEMENT/TRI/ PRODUITS RECYCLABLES
 ILS DEVRAIENT FAIRE ATTENTION A TOUT
 ARRETER DE JETER DES DECHETS N' IMPORTE OU
 PLUS DE DISCIPLINE ET DE RESPECT LES UNS ET LES AUTRES
 DISCIPLINE POUR LE CHAUFFAGE/

Au sein des 18 % que représente cette catégorie, les appels au civisme "en général" constituent 11 % des cas tandis que 7 % des mentions concernent un cas particulier de comportement civique, celui qui consiste à "trier ses déchets".

- Le groupe de réponses "réduire la pollution" – 15 % au total – comprend quatre types de réponses en proportions à peu près équivalentes :

- d'abord, des mentions de la pollution "générales" c'est - à - dire n'indiquant pas de responsables spécifiques
- en second lieu, des accusations dirigées contre les entreprises supposées responsables de la pollution
- puis des appels au respect de la nature ou de l'environnement
- enfin, des propositions concernant les énergies considérées comme moins polluantes

MOINS DE POLLUTION
 NIVEAU POLLUTION INDUSTRIEL A LIMITER
 EVITER TOUTE POLLUTION
 SURTOUT CONTRE LA POLLUTION
 POLLUTION AUTOMOBILE / POLLUTION INDUSTRIELLE
 DIMINUER POLLUTION:EVITER VOITURES PRIVILEGIER TRANSPORTS NON POLLUANTS

S' OCCUPER DE LA POLLUTION/ DEVELOPPER TECHNOLOGIE/ LIMITER VOITURE
 REDUIRE CE QUI DEGAGE DES CHALEURS ENORMES ET DES GROSSES FUMÉES
 REDUIRE LA POLLUTION DE L' AIR, S' OCCUPER DE LA NATURE
 EVITER DE POLLUER / POLLUTION DES CARBURANTS
 LUTTER CONTRE LA POLLUTION AUTOMOBILE ET TRIER LES DECHETS
 DIMINUER LA POLLUTION AUTOMOBILE
 REJET DES USINES
 DEPEND DES INDUSTRIES /LA MAJORITE LES GENS SUBISSENT L' INDUSTRIE
 PLUS DE RECYCLAGE POUR LES DECHETS INDUSTRIELS
 MOINS DE POLLUTION INDUSTRIELLE ET LA RESPONSABILITE DE CHACUN
 MOINS D'USINE MOINS DE VEHICULES
 LES INDUSTRIES DEVRAIENT FAIRE DES EFFORTS
 L' INDUSTRIE DOIT AGIR . L' HUMAIN ORDINAIRE NE PEUT PAS AGIR .
 INDUSTRIELS DOIVENT FAIRE ATTENTION

INDUSTRIES RENDUES PLUS PROPRES
 LES USINES/ LES DECHETS/ POLLUTION DES VOITURES
 C' EST SUR LE PLAN INDUSTRIEL / C' EST A L' ECHELLE DES NORMES
 SURTOUT DU A POLLUTION INDUSTRIELLE
 TROUVER DES SOLUTIONS POUR LA POLLUTION PAR LES INDUSTRIES
 C' EST LE POINT LE PLUS IMPORTANT PARCE QUE CETTE POLLUTION SE FAIT MONDIALE
 REDUIRE LA POLLUTION DES USINES
 CELA VIENT DES RAFFINERIES
 LES INDUSTRIES DEVRAIENT FAIRE L'EFFORT DE MOINS POLLUER
 LES USINES DOIVENT MOINS REJETTER DE DIOXYNE DE CARBONE
 C' EST AUX INDUSTRIELS DE PRENDRE PLUS DE PRECAUTION .
 ESSAYER DE FONCTIONNER DIFFEREMMENT AVEC LES REJETS INDUSTRIELS
 LES USINES DEVRAIENT REDUIRE LEUR EMISSION DE GAZ
 INDUSTRIELS ENVOIENT MOINS DE DECHETS DANS L AIR
 CES PAS LES GENS C'EST INDUSTRIE IL DEVRAI ENT S'ORIENTER PLUSTOT VERS ELECTRIQUE
 UTILISER MOINS DE NITRATES EN AGRICULTURE
 D'ABORD, LES INDUSTRIELS DEVRAIENT AMELIORER TOUS LEURS POLLUANTS, TOUS LEURS DECHETS,
 AMELIORER L' ELIMINATION DE CES PRODUITS
 REDUIRE LA POLLUTION DES USINES / TROP DE POLLUTION AVEC LES CAMIONS AVEC LES AUTOBUS ET LES VEHICULES MILITAI
 RESPECTER PLUS LA NATURE LA PLANETE
 RESPECTER PLUS L' ENVIRONNEMENT
 RESPECTER SON ENVIRONNEMENT NE PAS UTILISER LES PRODUITS "PRODUITS MIRACLES »
 RESPECTER PLUS LA NATURE
 DE LA VERDURE /PROPRETE DE L EAU
 ATTENTION A LA NATURE/ NE PLUS BRULER N' IMPORTE QUOI
 CULTURE MOINS INTENSIVE VIVRE PLUS DE LA NATURE ET PAS LA CONTRARIER
 RESPECT DE L ENVIRONNEMENT/TRI DES DECHETS

- La catégorie de réponses "aérosols" (3 %) comprend des allusions à l'usage des aérosols supposé nocifs pour la couche d'ozone.
- La mention de "l'Etat" (1 %) signifie que la personne juge qu'il n'y a pas lieu d'infléchir les comportements car c'est à l'Etat de prendre les décisions dans ce domaine (par le règlement ou la contrainte). Enfin, la catégorie "rien à faire" regroupe le petit nombre de réponses (1 %) indiquant qu'aucune action efficace n'est envisageable.

Une seconde question, cette fois fermée, était destinée à compléter la mesure en proposant des comportements qui, de fait, ne sont pas spontanément exprimés :

Tableau 18- Question : Parmi les actions suivantes, quelles sont les deux qui vous paraîtraient les plus efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre :

	En premier		En second	
	2001	2002	2001	2002
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	40	45	23	22
Acheter de préférence des voitures consommant moins de carburant	37	32	29	31
Mieux isoler son logement	8	9	12	13
Acquérir pour son habitation une chaudière plus performante	6	4	15	12
Utiliser des appareils ménagers qui dépensent moins d'énergie	6	9	16	20
Aucun	3	1	5	2

Pour cette question qui avait été posée à partir de l'enquête 2001, les pourcentages de réponses ne varient qu'assez peu. Les priorités de la question précédente se reproduisent ici puisque la voiture recueille l'essentiel des choix sous deux aspects différents : l'idée d'un usage moins fréquent au profit des transports en commun (45 %) et l'option d'une voiture plus économe en carburant (32 %). Les suggestions concernant "l'isolation du logement", l'acquisition d'une "chaudière plus performante" ou "d'appareils ménagers moins dépensiers en énergie" demeurent peu attractives (respectivement 9 %, 4 % et 9 %). Ces modes d'économie n'apparaissent du reste quasiment pas dans les résultats de la question "ouverte".

4.3 Les attitudes à l'égard de différentes mesures de lutte contre l'effet de serre.

Au delà des comportements individuels, il est intéressant de se demander comment réagit le public face à une série de mesures hypothétiques qui seraient prises par les pouvoirs publics pour lutter contre l'effet de serre .

Pour mieux comprendre les réactions des personnes interrogées on a choisi de leur demander pour chaque mesure :

- d'abord si elle serait "efficace"
- puis si elle "l'approuverait".

Tableau 19 - Question : Je vais vous citer des mesures que l'on pourrait adopter pour lutter contre l'effet de serre. Pour chacune d'entre elles vous me direz si elle vous semblerait plutôt efficace ou plutôt pas efficace . Et vous, personnellement, est-ce que vous approuveriez plutôt ou plutôt pas cette mesure ?

		Efficace	Approuverait
limiter la vitesse des automobiles dès leur fabrication en usine	Oui, plutôt	77	78
	Non, plutôt pas	22	21
	Sans réponse	1	2
Faire respecter strictement les limitations de vitesse sur les autoroutes	Oui, plutôt	70	77
	Non, plutôt pas	29	21
	Sans réponse	1	2
Stopper la construction de toute nouvelle autoroute et affecter cet argent au transport par rail	Oui, plutôt	66	66
	Non, plutôt pas	30	30
	Sans réponse	4	4
Mettre une taxe sur les consommations d'énergie des entreprises	Oui, plutôt	57	57
	Non, plutôt pas	38	37
	Sans réponse	2	6
Interdire la climatisation dans les voitures car cela consomme de l'essence	Oui, plutôt	31	33
	Non, plutôt pas	61	61
	Sans réponse	6	6
Augmenter les taxes sur les carburants	Oui, plutôt	17	16
	Non, plutôt pas	81	82
	Sans réponse	2	2

La lecture de ce tableau semble tout d'abord indiquer qu'il y a au total assez peu de distorsions entre jugement sur l'efficacité d'une mesure et approbation de cette même mesure : en règle générale les deux fréquences de réponses sont à peu près équivalentes. Toutefois, pour s'assurer de ce phénomène et pour rendre la lecture de ces résultats plus aisée, les deux réponses ont été combinées (tableau 20) de façon à répartir, pour chaque mesure proposée, les individus en quatre groupes :

- ceux qui jugent la mesure efficace et l'approuvent

- ceux qui jugent la mesure efficace mais la désapprouvent
- ceux qui jugent la mesure inefficace mais l'approuvent
- enfin, ceux qui jugent la mesure inefficace et la désapprouvent
- (les "sans réponses" dont le nombre est ici très faible, ont été omis du tableau)

Tableau 20 - Jugements d'efficacité et approbation des mesures destinées à lutter contre l'effet de serre

	Limiter la vitesse des automobiles dès leur fabrication en usine	Faire respecter strictement les limitations de vitesse sur les autoroutes	Stopper la construction de toute nouvelle autoroute et affecter cet argent au transport par rail	Mettre une taxe sur les consommations d'énergie des entreprises	Interdire la climatisation dans les voitures car cela consomme de l'essence	Augmenter les taxes sur les carburants
<u>efficace et approuve</u>	74	68	64	55	26	11
<u>efficace mais n'approuve pas</u>	4	2	4	5	8	7
<u>pas efficace mais approuve</u>	5	10	5	6	9	6
<u>pas efficace et n'approuve pas</u>	17	19	26	34	57	77

Des six mesures proposées, deux sont à la fois largement jugées efficaces et approuvées (la limitation de la vitesse "en usine", et le contrôle rigoureux de la vitesse sur autoroute); deux autres sont acceptées mais une assez forte minorité en conteste le bien-fondé (stopper la construction des autoroutes, et taxer les entreprises); deux sont clairement rejetées (l'interdiction de la climatisation et l'augmentation de la taxe sur les carburants).

Tableau 21- Jugements d'efficacité et approbation des mesures destinées à lutter contre l'effet de serre selon le sexe, l'âge et le niveau d'études des personnes interrogées.

% par case de personnes qui jugent "efficace" et "approuvent" la mesure	limiter la vitesse des automobiles dès leur fabrication en usine	Faire respecter strictement les limitations de vitesse sur les autoroutes	Stopper la construction de toute nouvelle autoroute et affecter cet argent au transport par rail	Mettre une taxe sur les consommations d'énergie des entreprises	Interdire la climatisation dans les voitures car cela consomme de l'essence	Augmenter les taxes sur les carburants
Hommes	62	58	63	52	25	11
Femmes	85	78	65	59	28	11
15 - 24 ANS	60	50	57	67	14	16
25 - 34 ANS	77	62	61	57	28	10
35 - 49 ANS	74	70	67	55	28	9
50 - 64 ANS	78	74	63	54	25	10
65 ET +	77	81	71	46	33	10
Pas d'études, primaire	80	80	74	59	39	12
Intermédiaire	76	68	63	52	27	8
Bac	69	66	61	56	22	12
Bac + 2	72	62	56	51	20	8
Universitaire	70	65	66	62	21	15

La répartition de ces jugements en fonction des caractéristiques individuelles fait apparaître quelques écarts intéressants :

- pour les mesures qui concernent la vitesse (bridage des moteurs et contrôles de vitesse plus stricts) **les femmes se différencient des hommes par un pourcentage d'acceptation beaucoup plus élevé que les hommes.**
- dans la plupart des cas **les plus jeunes approuvent moins fréquemment les mesures proposées** que les plus âgés (sauf pour les taxes sur la consommation d'énergie des entreprises où ce sont, à l'inverse, les plus jeunes qui approuvent plus souvent et pour l'augmentation des taxes sur les carburants où les différences sont assez faibles).
- **ces mesures sont dans l'ensemble, plutôt moins bien acceptées parmi ceux qui ont suivi des études longues** (au delà du bac) .

4.4 L'efficacité des négociations internationales

Enfin, une question a été posée sur les perspectives de lutte contre l'effet de serre liées aux négociations internationales :

Tableau 22- Question : Pensez-vous qu'à l'avenir des négociations internationales pourraient être efficaces pour lutter contre l'effet de serre ?

Diriez-vous...	
Oui, sûrement	42
Oui, peut-être	35
Non, sans doute pas	10
Non, sûrement pas	11
Sans réponse	2

Le public fait preuve d'un certain optimisme sur l'éventualité de négociations internationales qui seraient efficaces pour lutter contre l'effet de serre. Il est vrai que le texte de la question ne mentionnait pas explicitement telle ou telle conférence mais des négociations qui auraient lieu "à l'avenir" et que, dans ces conditions, il se peut que les réponses expriment autant un souhait qu'une prévision.

5. Conclusion : effet de serre et désordre climatique.

Au terme de cette enquête il a paru utile, en guise de conclusion, de synthétiser les principaux résultats concernant la perception de l'effet de serre sous la forme d'une typologie raisonnée qui avait été présentée dans le rapport précédent. Pour aboutir à cette typologie nous avons combiné les réponses à deux questions concernant la réalité de l'effet de serre et celle du changement climatique. Les deux questions dont les résultats ont été exposés plus haut sont les suivantes :

1) A votre avis, lorsque l'on parle aujourd'hui du réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à l'augmentation de l'effet de serre, est ce plutôt ?

Une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord

Une certitude pour la plupart des scientifiques

Sans opinion

2) De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre :

Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont causés par l'effet de serre

Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu

Aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat

Sans réponse

Les types de réponses qui ont été sélectionnées sont indiqués dans le tableau suivant :

Tableau 23 - Typologie de perception de l'effet de serre et du désordre climatique

	2001	2002
L'effet de serre est une hypothèse et ... Les désordres sont naturels	7	5
L'effet de serre est une hypothèse et ... La cause des désordres est incertaine	17	17
L'effet de serre est une certitude et ... La cause des désordres est incertaine	26	29
L'effet de serre est une certitude et ... Les désordres sont créés par l'effet de serre	25	27
Autres types de réponses	25	22
	100	100

Au total, la position la plus attentiste (l'effet de serre n'est qu'une hypothèse et les désordres du climat sont dus à des causes naturelles) ne rassemble que 5 % de la population de ce sondage contre 7 % l'année dernière, évolution trop modeste pour que l'on puisse la considérer comme statistiquement significative. A l'autre extrême de notre typologie, le profil de réponses le plus concerné par l'effet de serre (l'effet de serre est une certitude scientifique et il est la cause des désordres du climat) réunit un peu plus du quart de la population (27 % contre 25 % en 2001). Enfin, 29 % de l'échantillon estime réel l'effet de serre mais pense qu'aujourd'hui les causes des désordres climatiques demeurent incertaines (contre 26 % en 2001).

La répartition de ces réponses en fonction du niveau culturel donne les résultats suivants :

Tableau 24 - Typologie de perception de l'effet de serre et du désordre climatique en fonction du niveau d'études.

(Les pourcentages se lisent verticalement)	Pas d'études primaire	Interm.	Bac	Bac + 2	Universitaire	Total
L'effet de serre est une hypothèse et ... Les désordres sont naturels	4	4	4	6	7	7
L'effet de serre est une hypothèse et ... La cause des désordres est incertaine	19	14	15	21	21	17
L'effet de serre est une certitude et ... La cause des désordres est incertaine	25	29	29	30	31	26
L'effet de serre est une certitude et ... Les désordres sont créés par l'effet de serre	15	30	32	28	29	25
Autres types de réponses	37	23	19	15	15	25
	100	100	100	100	100	100

La réponse la plus typique des milieux cultivés est celle qui combine une certitude sur la réalité de l'effet de serre et un doute sur sa responsabilité dans les désordres climatiques : elle réunit près du tiers (31 %) de ceux qui ont suivi des études supérieures. Quant au type de réponse le plus "assuré" (l'effet de serre est réel et il est la cause du désordre du climat), c'est parmi les diplômés du secondaire qu'elle est la plus fréquente : 32 % parmi

les répondants ayant le niveau du baccalauréat. Il faut d'ailleurs noter que cette réponse est aussi logiquement très élevée parmi les ceux qui ont "beaucoup de sympathie" pour les mouvements écologistes (31 %) .

On s'était, dans le dernier rapport d'enquête, posé la question de la perméabilité des classes cultivées à la problématique de l'effet de serre. Il est toujours vrai, au vu des données de l'enquête 2002, que la réalité du phénomène est aujourd'hui reconnue par beaucoup, y compris au sein des classes cultivées et que le lien avec les désordres climatiques, aujourd'hui encore problématique, est sérieusement questionné.

Pourtant, malgré la médiatisation considérable des phénomènes climatiques au cours de la dernière année, on n'observe pas, en un an, d'évolution qui puisse être raisonnablement tenue pour (statistiquement) significative des perceptions, même au sein des classes cultivées.

Daniel Boy

Directeur de recherche au CEVIPOF

Fondation nationale des sciences politiques